Madame Bureau a ressenti il y a environ 12 ans une douleur très vive a la joüe droite, au dessus du bord, et même des tuberosités alvéolaires de l'os maxillaire, a la racine de l'apophyse Nazale, environ deux ou trois lignes au dessous de l'orbite; cette douleur étoit insuportable et se propageoit a une partie de la face du même Côté, elle avoit quelques remissions, et même elle a été presque des années entieres sans en ressentir aucune: il ne parut rien au dehors, ni dans la bouche, aucune inflammation ni rougeur a la partie ni aux adjacentes; la carnation de la malade étoit très bonne, son poulx légerement agité lors des grandes douleurs, et sa santé parfaite d'ailleurs; on lui a fait differents remedes qui n'ont procuré aucun soulagement, la douleur s'est passée toute seule; enfin elle est revenüe au mois de septembre dernier, et s'est fait sentir plus violemment qu'avant; après plusieurs emollients que l'on a appliqués sur la partie souffrante; La malade depuis quinze jours a mâché le matin de la pirette, elle a pris deux flacons d'eau de Carensac, et on lui a fait un Cautere a la Nuque du Col, et tout cela n'a fait aucun effet.

Mrs Le Veillard pere et fils l'ont vüe, ils ont proposé une incision oblique depuis une ligne ou environ du bord interne de l'orbite a la racine de l'apophyse Nazale, au dessus du siége de la douleur jusqu'au commencement des tuberosités alvéolaires, environ au niveau du mal en tirant vers la fosse malaire, afin de couper la communication des rameaux du nerf maxillaire superieur avec la partie souffrante, ou même pour donner issüe a l'humeur qui peut l'irriter.

Monsieur Le Veillard le fils croit avoir entendu dire que vous avez fait, Monsieur, une semblable opération l'été dernier; il vous prie d'écrire le plutot que vous pourrez si le cas etoit semblable, et d'envoyer une description exacte de la maniere dont l'opération a été faite.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

J'attens l'honneur de votre reponse Le plutôt possible, et suis avec un très profond respect,

Monsieur,

Vôtre très humble et très obeissant serviteur.

a Dreux le 16. mars 1767

Jurcau negociant a dreux

M^rs Le Veillard ne veulent rien faire sans votre avis.